Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

**Band:** 50 (1914-1915)

**Heft:** 185

Artikel: Formicidés d'Afrique et d'Amérique nouveaux ou peu connus. Part 2

Autor: Forel, A.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-269634

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# FORMICIDES D'AFRIQUE ET D'AMÉRIQUE

#### NOUVEAUX OU PEU CONNUS

par A. FOREL

IIe PARTIE

#### I. AFRIQUE

(Envois de M. G. Arnold, à Bulawayo, Rhodesia, et de MM. H. Kohl et Luja, Congo.)

1re S. F. Ponerinae Lep.

Platythyrea Conradti Em. & St-Gabriel, Congo. Dans un petit tronc d'arbre creux. Piqûre très douloureuse.

Leptogenys (Lobopelta) nitida Sm. v. grandior n. var. \( \xi \) L: 5,5-5,9 mill. Un peu plus grande que la forme typique. La tête est moins rectangulaire, son bord postérieur et ses côtés derrière les yeux sont plus arrondis, le bord postérieur moins concave. Les pattes et les antennes sont plus foncées, brunâtres. Le pétiole est aussi moins cubique, plus convexe dessus et moins abruptement tronqué devant et derrière. Du reste comme le type et bien plus grand que les autres variétés.

Krantz Kloof, Natal (H. B. Marley leg.). Arnold,

Leptogenys (Lobopelta) nitida Sm. r. brevinodis n. st. \(\xi\) L.: 5-5,3 mill. Plutôt un peu plus petit que le type de l'espèce dont il se distingue surtout par le nœud

plus court et bien plus large du pétiole. Ce nœud est surtout beaucoup plus large derrière que devant, où il est bien plus large que sa longueur. En outre les antennes sont un peu plus épaisses. Leurs articles 8 à 10 sont un peu plus épais que longs (plutôt plus longs qu'épais chez le type). La tête est comme chez la variété grandior et les yeux sont un peu plus petits et surtout plus plats que chez le type de l'espèce. Pattes et antennes d'un rouge brunâtre, comme chez le type; identique à lui pour tout le reste.

George Cape Provinz (Dr H. Brauns leg.). Arnold.

### 3<sup>me</sup> S. F. Myrmicinae Lep.

Sima natalensis Sm. v. obscurata Em. & Durban, Natal (C.-B. Cooper leg.), Arnold. Un peu plus clair que le type d'Emery, du reste identique.

Pheidole Aurivillii Mayr r. kasaiensis For. v. Amalricae n. var. 4 L: 4,1-4,6 mill. Tient un peu le milieu entre le type de l'espèce et la race kasaiensis For. Elle est moins foncée que cette dernière, mais plus foncée que le type. La tête est encore plus large et a les côtés un peu plus convexes que chez le type de la race. Elle est aussi plus mate et sa sculpture est plus grossière. Les épines sont un peu plus courtes. C'est surtout sur l'occiput que les rides et réticulations sont plus fortes.

\$\Zeta\$ L:2,9-3,2 mill. Au contraire du \(\frac{2}{3}\), l'ouvrière ressemble plutôt plus au type de l'espèce qu'à la race \(kasaiensis;\) sa couleur est aussi intermédiaire, mais, comme chez le \(\frac{2}{3}\), la sculpture est plus forte chez toutes deux. Subopaque, réticulée, avec de gros points épars.

St-Gabriel, Congo. Une fois dans une branche creuse et l'autre fois dans un nid en carton entre des feuilles (Kohl). Pheidole Aurivillii Mayr v. rubricalva n. var. 7. L: 3,5-3,6 mill. Tête rouge, antennes d'un brun clair, tout le reste d'un brun foncé. Du reste tout semblable au type de l'espèce.

§ L:2,5-2,8 mill. Entièrement d'un brun foncé avec les tarses, les funicules et les articulations roussâtres. Plus grande que le type de l'espèce, avec la tête bien plus large, surtout derrière. La sculpture est aussi plus forte.

St-Gabriel, Congo. Dans un nid situé entre deux feuilles et fait avec de la terre et des débris végétaux (Kohl).

Cremastogaster (Oxygyne) Stadelmanni Mayr & dans un nid de carton au haut d'un arbre. St-Gabriel (Kohl).

Cremastogaster (Oxygyne) Stadelmanni Mayr v. dolichocephala Santschi & Dans un nid de carton haut de 35 cm. et large de 20 cm., contre une branche d'arbre. St-Gabriel, Congo (Kohl).

Cremastogaster Santschii For. var. Clymene n. var. §. L:3,3-3,5 mill. Se distingue du Santschii typique par ses scapes un peu plus courts et surtout par sa tête plus courte, moins rétrécie derrière, avec un bord postérieur plus distinct, légèrement échancré au milieu. Le mésonotum est aussi moins convexe et l'échancrure mésoépinotale sensiblement moins profonde. Les épines sont un peu plus courtes. Tout le reste est identique, en particulier l'éclat de la chitine lisse.

Durban, Natal, Arnold (C. B. Cooper leg.).

Cremastogaster Santschii For. v. brevarmata n. var. §. L:2,9-3,4 mill. Les épines sont beaucoup plus petites que chez le type, n'atteignant pas la moitié de la longueur de leur intervalle (environ le tiers); leur base est aussi plus épaisse. Le mésonotum, peu convexe devant, est obliquement tronqué derrière; vue de dessus, la partie tronquée a un aspect légèrement concave transversale-

ment. La tête est moins étroite que chez le type, mais sans concavité derrière au milieu. Le scape est encore plus court que chez la variété *Clymene*, ne dépassant pas le bord postérieur de la tête (distinctement chez *Clymene*, encore plus chez le type). Du reste comme le type.

♂ L:1,9-2,4 mill. Mandibules étroites avec une seule dent à l'extrémité. Scapes moins de deux fois plus longs qu'épais. Les articles du funicule, sauf les derniers, plus épais que longs. Epinotum inerme. Ailes légèrement teintes de brun roussâtre. Postpétiole échancré derrière. Corps d'un brun noirâtre avec les membres bruns.

Kasai, Kondué (Luja).

Cremastogaster Ruspolii For. v. atriscapis n. v. §. L:3,1-3,6 mill. Plus foncé que le type de l'espèce, noir. Funicule et tarses d'un brun roussâtre, pattes d'un brun foncé, scapes noirs. Postpétiole profondément échancré derrière avec un sillon longitudinal devant (moins échancré chez le type). Tête encore un peu plus fortement ponctuée que chez le type. Les antennes sont un peu plus longues et un peu plus grêles; les scapes atteignent le bord postérieur. Du reste comme le type du Ruspolii.

St-Gabriel, Congo (Kohl). Construit des nids en carton de 10 à 40 cm. de haut, ayant jusqu'à 20 ou 25 cm. de diamètre. Il cultive des colonies de coccides sur les arbres et les couvre avec la même matière que celle qui constitue son carton.

Cremastogaster Buchneri Forel r. alligatrix For. Ş. St-Gabriel, Congo (Kohl). Dans un nid de carton attaché au tronc d'un Mango.

Cremastogaster concava André Ş. St-Gabriel, Congo (Kohl). Sur un arbre.

Crematogaster foraminiceps Sant. r. nigrans n. st. \$. L:3,5-4,2 mill. Presque entièrement noir, avec les membres d'un brun foncé, ce qui le distingue du type et de la r. Godefreyi For. Le pétiole est bien plus large que

chez le type et que chez la dite race, avec les côtés très proéminents quoique arrondis; il est plus large que long. Le postpétiole est entier, comme chez *Kneri*, sans sillon longitudinal, et sans échancrure derrière. La forme du thorax et la sculpture sont identiques à celles du type de l'espèce et différentes de celles de la race *Godefreyi*. Les épines sont un peu plus épaisses mais aussi longues que chez le type.

Q L: 8,6 mill. D'un brun foncé avec les funicules, les tarses et les côtés de la tête et du thorax roussâtres. L'épinotum a seulement deux tubercules très obtus. Ailes teintes de roussâtre. Sculpture plus faible que chez l'ouvrière; les fossettes de la tête bien plus effacées.

St-Gabriel, Congo. Dans une branche creuse (Kohl).

Cremastogaster foraminiceps Sant. r. Staitchi n. st. \(\xi\). L: 4-4,3 mill. Un peu plus grand que le type, dont il diffère surtout par son pétiole large comme chez la r. nigrans, tandis que le postpétiole est au contraire encore plus profondément échancré derrière et encore plus sillonné que chez le type. Le mésonotum, vu de dessus, est distinctement concave au milieu; le pronotum comme chez le type. Mais cette race se distingue surtout du type par son occiput luisant, à sculpture très faible; les fossettes y sont très effacées, mais encore reconnaissables. Sur le front, le vertex et les côtés de la tête la sculpture est plus semblable à celle du type, mais plus faible; les fossettes moins marquées. Les épines sont longues comme chez le type.

♀ L:8-8,2 mill. Tête comme chez l'ouvrière, mais roussâtre; le reste brun, les membres d'un roux brunâtre. Epinotum avec deux forts tubercules dentiformes. Ailes enfumées de roussâtre, surtout vers la base. Mésonotum et scutellum luisants et presque lisses. Postpétiole aussi profondément échancré derrière que chez l'ouvrière.

Lumaliza, Congo (Kohl). Dans des branches creuses vivantes de plantes myrmécophiles.

Cremastogaster paucisseta Em. §. Kilongalonga près St-Gabriel, Congo (Kohl), Sur les nectaires d'un acacia.

Cremastogaster pronotalis Sant. v. Liebknechti n. var. §. L:3,4-3,6 mill. Diffère de la var. dakarensis Sant. par sa tête beaucoup moins carrée, avec les côtés beaucoup plus convexes. La taille est aussi plus petite. Les angles antérieurs du pétiole sont bien moins proéminents, les épines plus courtes et moins divergentes que chez la var. dakariensis. A part cela il n'y a pas de différence appréciable.

St-Gabriel, Congo (Kohl). Dans une branche desséchée de citronnier.

Cremastogaster Kohli For. §, Q. St-Gabriel, Congo (Kohl). Dans des nids de carton de 10 à 20 cm., sur les arbres même les plus élevés.

♀ (Non encore décrite.) L:6,7 mill. Scutellum très proéminent. Epinotum subvertical, haut, avec deux épines un peu plus longues que la forte largeur de leur base. Sculpture de la tête plus faible que chez l'ouvrière; occiput assez luisant. La sculpture, surtout celle de l'ouvrière, est très semblable à celle du *foraminiceps*, et je me demande si les deux formes doivent être maintenues comme espèces distinctes. Les points épars sont en effet fort gros et fort abondants entre les fines stries, ce que j'aurais dû mieux spécifier dans ma description.

Cremastogaster impressiceps Mayr, v. lujana n. var. §. L:3,6-4 mill. Plus grand que le type de Mayr. Subopaque. La sculpture est plus forte, avec des stries longitudinales plus distinctes et surtout avec une ponctuation plus forte et plus abondante. L'impression longitudinale du vertex est aussi plus longue, se continuant dans le sillon frontal. La tête est bien plus fortement échancrée et aussi plus large derrière. La forme du thorax est bien

comme chez le type; le sillon du postpétiole est un peu plus faible et le pétiole est plus large, un peu moins rétréci devant.

Kasai, Kondué, Congo (Luja).

Cremastogaster Neuvillei For. r. Cooperi For. v. ingravis n. v. §. L: 3,1-3,8 mill. Plus petit que la r. Cooperi. Le pétiole et le postpétiole sont plus étroits, ce dernier est en outre plus fortement échancré, comme chez le type de l'espèce. La tête est plus étroite, à peine échancrée derrière, avec les côtés moins convexes. Les épines sont très courtes, pas plus longues que la largeur de leur base. La couleur est plus foncée, d'un roux brunâtre avec la moitié postérieure de l'abdomen brune.

Durban, Natal, Arnold (C. B. Cooper leg.).

Cremastogaster Peringueyi Em. r. cacodaemon For. v. Gedeon n. var. §. L:3,7-4 mill, Tête et face basale de l'épinotum plus nettement striées en long que chez le type de la race et même que chez celui de l'espèce. Une apparence de carène sur le mésonotum. Tête plus large presque comme chez le type du Peringueyi.

Pietermaritzburg, Natal, Arnold (D. R. Bayer leg.).

Cremastogaster Peringueyi Em. r. caculata n. st. §. L:3,5-4 mill. Tête assez luisante, beaucoup plus étroite que chez cacodaemon et beaucoup plus lisse, avec des stries bien plus faibles et plus espacées, assez effacées. Pas trace de carène. Un fort escalier derrière le mésonotum avant la suture méso-épinotale, qui est plus profonde. Cette race est fort différente du type de l'espèce. Les épines sont aussi bien plus courtes.

Durban, Natal, Arnold (C, B. Cooper leg.)

Cremastogaster excisa Mayr r. Andrei For. v. pensitata n. var. §. L:2,6-3 mill. Plus petite que le type de l'Andrei, un peu plus grande que la race cœlestis Sant. v. kloofensis For. dont elle est extrêmement voisine. Elle n'en diffère guère que par sa couleur entièrement noire

et par son pétiole qui est plus élargi et plus arrondi devant, moins carré. L'escalier derrière le mésonotum, avant la suture, est aussi un peu plus fort et les épines un peu plus courtes, mais le premier est moins marqué que chez l'*Andrei*.

Durban, Natal, Arnold (C. B. Cooper leg.)

A mon avis le Cr. cœlestis Sant. n'est qu'une race de l'excisa Mayr.

Cremastogaster excisa Mayr r. cælestis Sant. v. Dirce n. var. §. L: 2,3-2,5 mill. Couleur à peu près comme chez le type du cœlestis, la tête un peu plus foncée. Sillon mésoépinotal très profond, beaucoup plus que chez le type. La partie postérieure du mésonotum est encore plus profondément excavée que chez l'excisa typique, distinctement concave, faisant passage au sillon longitudinal du cœlestis typique. A certains égards, cette forme ressemble aussi au solenopsisoides Em. r. flavida Mayr v. gallarum Sant., mais la massue est bien moins nettement de deux articles. Il ressemble aussi beaucoup au Crem. gallicola For. r. spuria For., mais la tête est plus étroite et plus échancrée derrière. L'excisa est aussi extrêmement voisin du gallicola qui a de même le mésotonum un peu excavé ou au moins tronqué derrière, ce que je n'avais pas dit dans mon ancienne description. Les formes gallicola, excisa et cœlestis passent les unes aux autres par des variétés transitoires.

St-Gabriel, Congo (Kohl). Sur un citronnier sur lequel il cultivait des coccides recouverts d'un carton protecteur.

Monomorium Oscaris For. v. excensurae n. var. §. L:1,5-2 mill. D'un jaune pâle, bien plus clair que le type de l'espèce, avec des bandes brunes sur l'abdomen; rappelant le rhopalocerum Em. r speluncarum Em., mais plus grand que lui, avec la massue des antennes bien moins épaisse et les funicules plus grêles; leurs arti-

cles 2 à 9 ne sont pas beaucoup plus épais que longs, et le scape atteint le bord postérieur de la tête (il ne l'atteint pas chez le *rhopalocerum* r. *speluncarum*). Les yeux sont aussi un peu plus grands et tout l'insecte plus allongé et plus grêle. Le nœud du pétiole est moins cunéiforme que chez l'*Oscaris* typique, plus distinctement pétiolé devant. Il est aussi un peu plus grand que lui et se distingue surtout par sa couleur. Il est aussi voisin du *Leimbachi* For., mais plus petit avec le nœud du pétiole moins gros et la tête beaucoup plus étroite et plus allongée. Le dernier article de la massue est aussi moins épais.

Kentani, Province du Cap, Arnold (Miss A. Pegler leg.) Monomorium paeis n. sp. \( \xi L : 1,9 \) mill. Plus petit que le \( M. Leimbachi \) et un peu plus clair que lui, sans être aussi pâle que le précédent. Il se distingue de tous deux par le profil subtronqué devant de l'épistome qui lui donne un faux air de \( Bondroitia \). Sur le profil, les mandibules dépassent peu l'épistome. Les arêtes frontales forment derrière une forte courbe avec leur lobe antérieur qui est situé sur leur partie subtronquée. Les yeux, situés au tiers antérieur de la tête, sont assez grands, mais presque sans pigment. L'abdomen a des bandes brunes, peu distinctes. Comme la sculpture et tout le reste, la forme du pétiole et du thorax est identique à celle du \( Leimbachi \), mais la tête est un peu plus étroite. Les yeux ont environ 15 à 20 facettes.

Cape Town, musée sudafricain. Collé sur le même carton que le *Monomorium Leimbachi*, avec lequel je l'avais d'abord confondu comme M. Arnold. Un seul exemplaire. La forme subtronquée de l'épistome me l'avait fait prendre d'abord pour une *Bondroitia*, mais les antennes ont douze articles.

Atopomyrmex Mocquerysi André r. cryptoceroides Em. § St-Gabriel et Bengemiza. Dans une branche sèche (Kohl leg.).

Tetramorium aculeatum Mayr v. major n. var. § L: 4, 2-4, 8 mill. Noir. Membres et mandibules bruns; abdomen et pédicule du pétiole d'un roux un peu brunâtre. Identique du reste au type de Mayr, mais beaucoup plus grand.

St-Gabriel, Congo (Kohl). Construit des nids comme ceux de l'aculeatum v. Wasmanni For., mais plus grands et plus solides, contre les feuilles.

Tetramorium Longoi n. sp. § L : 2, 5 à 2, 9 mill. Différent de humile Sant. et d'intextum Sant., plus petit que Popovici For. et avec une autre sculpture, bien plus profonde et plus réticulée.

Mandibules fortement ridées, armées d'environ 5 dents. Bord antérieur de l'épistome à peine convexe, presque droit. Tête rectangulaire, de 1/5 plus longue que large, plus large derrière que devant, avec les angles postérieurs arrondis et le bord postérieur très faiblement concave au milieu. Arêtes frontales divergentes et prolongées presque jusqu'à l'extrémité du scape qu'elles bordent sans former de scrobe distinct, la sculpture étant à peine plus faible sous lui. Yeux assez convexes et assez grands, ayant 7 facettes sur leur diamètre longitudinal. Le scape n'atteint pas le bord postérieur; il s'en faut de 1 ½ fois son diamètre. Les articles 2 à 7 du funicule sont plus épais que longs. Angles antérieurs du pronotum faiblement subépaulés. Pronotum fort convexe. Face basale de l'épinotum et mésonotum peu convexes sur le profil, nullement bordés. Epines larges, aussi longues que leur intervalle; deux épines inférieures, de moitié plus courtes que les supérieures, mais un peu plus longues que la largeur de leur base. La face déclive, un peu plus courte que la basale, est bordée entre chaque paire d'épines. Nœud du pétiole cubique, un peu plus large que long, un peu plus long que son pétiole antérieur, verticalement tronqué devant, un peu moins tronqué dessus et derrière, aussi haut que sa longueur. Pas de dents sous le pétiole. Postpétiole aussi haut et un peu plus large que le pétiole, avec les côtés arrondis. Abdomen subtronqué devant. Cuisses assez renflées.

Tête subopaque, fortement ridée en long et avec de fortes réticulations entre les rides. Thorax, surtout l'épinotum et nœuds plus réticulés et moins ridés que la tête. Les réticulations y sont grossières sauf sur la face déclive où elles sont fines; abdomen et membres lisses et luisants. Pilosité dressée, assez courte, raide et forte obtuse; un peu oblique sur les scapes et les tibias, mais assez abondante partout, jaunâtre. Pubescence presque nulle, d'un jaune roussâtre ou brunâtre terne, avec le premier segment de l'abdomen brun, sauf sa base.

George, Province du Cap, Arnold (Dr H. Brauns leg.). *Myrmicaria exigua* André v. **rufiventris** n. var. § L: 3, 8 à 4, 6 mill. Diffère du type d'André seulement par son abdomen plus clair, roussâtre et par sa tête un peu plus allongée et moins large derrière.

St-Gabriel, Lumaliza, Batiamponde, Congo (Kohl). Dans de petits nids de carton, ronds, de 3 à 4 cm., bâtis sur des feuilles.

Cataulacus erinaceus Stitz & Batiamponde, Congo, (Kohl). Sous l'écorce.

## 4me S. F. Dolichoderinæ For.

Tapinoma Danitschi n. sp. \(\xi\) L: 1, 2 \(\alpha\) 1, 7 mill. Ressemble extrêmement au Semonius Schultzei For. dont il se distingue par ses antennes de 12 articles, par son \(\xi\) épinotum plus \(\xi\) étroit, par sa pubescence bien plus faible et son aspect bien plus lisse et plus luisant.

Mandibules courtes et épaisses, luisantes, lisses, avec des points épars, de très petites dents et un bord ter-

minal assez court. Bord antérieur de l'épistome très faiblement échancré au milieu, mais assez fortement imprimé. Epistome faiblement prolongé entre les arêtes frontales. Tête rectangulaire, d'un cinquième plus longue que large, aussi longue devant que derrière, avec les angles postérieurs arrondis et le bord postérieur droit. Les scapes n'atteignent pas le bord postérieur; il s'en faut presque d'une fois et demie leur épaisseur. Les funicules sont presque aussi renflés à l'extrémité que chez le Semonius Schultzei. Tous leurs articles, sauf le premier et le dernier, sont plus épais que longs. Les yeux sont assez plats, mais assez longs et situés au tiers antérieur. Thorax à peine aussi long que la tête, presque sans échancrure mésoépinotale; tout au plus la suture est-elle un peu enfoncée. Angles antérieurs du pronotum subépaulés. Face déclive de l'épinotum assez abrupte, un peu plus longue que la face basale, qui est un peu plus large que longue et un peu plus large derrière que devant, assez horizontale. Ecaille entièrement soudée au pétiole, surplombée par le devant de l'abdomen. Pattes courtes.

Lisse, luisant, très faiblement et très finement ponctué, presque sans poils dressés, sauf un ou deux à l'épistome et vers le cloaque. Pubescence extrêmement fine, courte et diluée, très difficile à voir sur les membres et surtout sur le corps. Noir. Pattes et antennes d'un brun foncé, mandibules, tarses, articulations et écaille d'un jaune rougeâtre, épistome d'un roux brunâtre.

Durban (C. B. Cooper leg.). Umbilo (L. Bevis leg.), Natal; reçu de M. Arnold.

Tapinoma Danitschi For. v. Bevisi n. var. §. L:1,5-2 mill. Plus grand que la forme typique, dont il se dis tingue en outre par sa tête moins rectangulaire avec les côtés plus convexes, un peu plus large derrière que de-

vant, par son épistome brun et par son écaille et ses mandibules d'un roux brunâtre. Le reste est identique.

Q L.: 3,1 mill. Tête très rectangulaire, d'un bon quart plus longue que large, avec le bord postérieur droit et les angles postérieurs fort marqués, peu arrondis. Les grands yeux plats occupent presque un tiers des côtés. Funicules un peu moins épais que chez l'ouvrière. Thorax à peine plus large que la tête; pronotum haut et subvertical; abdomen allongé. Ailes un peu enfumées de brunâtre. Tout le reste comme chez l'ouvrière.

♂ L: 1,4 mill. La tête manque. Thorax pas plus large que l'abdomen; du reste comme la ♀.

Mêmes localités (Umbilo et Durban) que l'espèce typique, envoyée par M. Arnold et récoltée par les mêmes personnes.

### $5^{\text{me}}$ L. E. Camponotinae For.

Rhizomyrma Emeryi For. n. sp. Dans ma description du sous-genre Atopodon du genre Acropyga Rog. dans la Revue suisse de zoologie, de décembre 1912, page 771, j'ai indiqué la Rhizomyrma oceanica Em. avec la Sauteri For. sur la foi de ce que je croyais être un cotype de M. Emery, comme ayant 11 articles aux antennes. Or, Emery, dans sa description de l'oceanica (Természetrajzi Füzetek, 1900, vol. xxIII, p. 333) attribue 8 à 9 articles à ses types de Friedrich-Wilhelmshafen, ce à quoi je n'avais pas fait attention. Or le pseudo cotype qu'il m'avait envoyé provenant des Montes Hansemann, a 11 articles aux antennes. Ne possédant pas le vrai type de Friedrich-Wilhelmshafen, je ne puis le comparer à d'autres points de vue à la véritable Rhizomyrma oceanica; elle doit lui être très analogue pour qu'Emery s'y soit trompé, mais il est clair que c'est autre chose et je l'appelle Rhizomyrma Emeryi n. sp.

Prenolepis (Nylanderia) Traegaordhi For. v. natalensis n. var. § L: 2,5-3 mill. Plus petite que l'espèce typique. Tête plus étroite, relativement plus longue, avec les côtés moins convexes. Pubescence plus faible. Le mésonotum est aussi moins convexe et l'épinotum plus bas, avec une face déclive bien plus courte et bien moins distincte, tandis que la face basale est plus longue et moins convexe. Du reste identique; la pilosité dressée et la couleur sont les mêmes. Cette dernière légèrement plus foncée.

Durban, Natal, reçu par M. Arnold.

Camponotus (Myrmoturba) akwapimensis Mayr v. Poultoni For. ₹ ♂. Grands exemplaires ayant jusqu'à 8 mm.

♂ (Non encore décrit.) L:11,5 à 12,2 mill. Un peu plus grand que l'akwapimensis typique. Impossible du reste à distinguer de lui.

Saint-Gabriel, Congo belge (Kohl). Sur des fruits à nectar. Une fois dans un nid de termite.

Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. r. negus For. v. Beritchi n. v. \( \xi \) L: 6,8-9,5 mill. Ressemble beaucoup à la variété Schweinfurti For., mais la tête de la grande ouvrière est moins large et les côtés moins convexes. Puis les pattes et les antennes sont plus foncées, d'un brun foncé avec les scapes noirs. La pubescence est en outre bien plus distincte, quoique espacée sur l'abdomen et sur les membres. L'écaille est un peu plus épaisse et la pilosité dressée de couleur plus claire. Les tibias sont aussi un peu plus étroits et plus cylindriques. Cette forme ressemble aussi à la race Mathildae For. r. semispicata Sant., mais elle est bien plus petite, bien plus mate, avec les tibias et les scapes beaucoup plus minces.

George, province du Cap, Arnold (Dr Brauns leg.).

Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. r. Solon For. Saint-Gabriel, Congo (Kohl). Forêt vierge. Petits individus.

Camponotus (Dinomyrmex) aequatorialis Rog. r. Kohli n. st. \(\forall \) L: 8,9-11 mill.

ă major. Mandibules armées de 6 ou 7 dents, subopaques, très finement réticulées, avec des points espacés. Epistome caréné avec un lobe antérieur plutôt court, un peu trapéziforme, à bords antérieurs droits. Arêtes frontales sigmoïdes, divergentes. Tête large, mais un peu plus longue que large, fort rétrécie devant, faiblement concave à son bord postérieur. Les yeux sont en avant du tiers postérieur et en arrière de la moitié. Les scapes fortement courbées, assez cylindriques, dépassent le bord postérieur d'environ deux fois leur épaisseur. Dos du thorax assez également convexe. Face déclive de l'épinotum un peu plus courte que la face basale. Ecaille plus haute que l'épaisseur de sa base, tranchante au sommet qui est étroit et convexe, presque subacuminée. Tibias subcylindriques, avec deux ou trois piquants vers l'extrémité et avec les côtés faiblement cannelés.

Luisant; tête superficiellement et finement réticulée avec des points ou fossettes piligères éparses. Thorax, membres et abdomen faiblement chagrinés en travers avec des points épars. Pilosité dressée, roussâtre, assez longue, mais éparse sur le corps, nulle sur les tibias et les tarses. Pubescence très fine, très courte et très espacée partout. Tête, scapes et abdomen d'un brun noir; angles occipitaux, devant de l'épistome et extrémité des mandibules, ainsi qu'une partie du thorax d'un roux brunâtre. Devant de l'abdomen (sa moitié basale), funicule, base et extrémité des scapes, pattes et une partie du thorax d'un jaune roussâtre. Une bande transversale étroite, sur le premier segment de l'abdomen et base des mandibules brunes.

§ minor. Mandibules à 6 dents et épistome comme chez l'ouvrière major. Tête presque deux fois plus longue que large, rectangulaire devant les yeux, rétrécie derrière jusqu'à l'articulation, sans former de cou ni de bord postérieur, avec les côtés convexes. Le scape dépasse l'occiput de près la moitié de sa longueur. Yeux assez convexes, en arrière du milieu. Thorax et écaille comme chez l'ouvrière major; cette dernière un peu plus haute qu'épaisse en bas, subacuminée. Tête et scapes d'un brun roussâtre; tout le reste comme chez la grande ouvrière.

Bengemiza sur le Lindi, à deux jours de Stanleyville, Congo (Kohl). Dans du bois pourri. Ce n'est pas sans hésitation que je rattache cette forme à l'aequatorialis Rog. que je ne possède pas. Peut-être s'agit-il d'une autre espèce voisine.

Camponotus (Myrmotrema) foraminosus For. s. str. Saint-Gabriel, Congo (Kohl). Dans un fruit desséché de cacao.

Camponotus (Myrmosericus) rufoglaucus Jerd, r. cinctellus Gerst. v. ustithorax For. \( \Sigma \) Saint-Gabriel, Congo (Kohl). Sur des fruits \( \alpha \) nectar.

Camponotus (Orthonotomyrmex) chrysurus Gerst. §, Q. Dans un arbre creux. Fourmilière très nombreuse. La cavité de l'arbre ayant 20 cm. de diamètre contenait un nid en carton formant des cases horizontales. Saint-Gabriel, Congo (Kohl).

Q (Non décrite). L:13 à 14 mill. La tête, d'un tiers plus longue que large derrière, est en trapèze allongé, peu élargi derrière, à bord postérieur faiblement concave. Les deux tiers antérieurs de l'épistome sont nettement subtronqués, bien plus fortement que chez l'ouvrière, comme chez certains *Myrmamblys*. Le scape dépasse l'occiput d'une fois et demie son épaisseur. Tête un peu plus étroite que le thorax. Mésonotum et scutellum subopaques ou faiblement luisants. Pelisse plus faible que chez l'ouvrière. Ailes un peu teintes de brunâtre, surtout à la cellule radiale. Du reste comme l'ouvrière.

Polyrhachis (Myrma) laboriosa Sm. Ş. Fleuve Chopo près de Stanleyville, Congo (Kohl). Nids en toile, tissés entre les feuilles et entremêlés de débris de plantes.

Polyrhachis (Myrma) decemdentata André D. J. Sous l'écorce d'un Mango. Saint-Gabriel, Congo (Kohl).

Non décrit.) L:5,1 mill. Scutellum assez proéminent. Face basale de l'épinotum assez horizontale, peu convexe. Face déclive subverticale. Ecaille arrondie au sommet, mais échancrée au milieu, ayant une petite dent obtuse de chaque côté de sa base. A part cela, pas trace de dent, ni au thorax, ni à l'écaille. Ailes teintes de brunâtre; corps noir, membres bruns.

Polyrhachis (Myrma) Revoili André v. conduensis n. var. §. L: 5,5-6,2 mill. Tête plus rétrécie et plus allongée devant que chez le type, avec des côtés plus droits et les yeux plus convexes. En outre le thorax est plus strié et les stries de la tête sont bien plus régulières.

Kasai-Kondué (Luja), Congo.

### II. AMÉRIQUE

(Envois de MM. Bruch, von Ihering, Donisthorpe, etc.)

1re S. F. Ponerinae Lep.

Ectatomma edentatum Rog. r. Mac Donaghi n. st. §. L:8-9 mill. Près de lobuliferum For., mais plus grand et surtout plus robuste. L'épinotum a la même forme, mais l'écaille est plus épaisse en bas et en haut, où son sommet se recourbe plus fortement en arrière. La tête est bien plus large et plus échancrée derrière. Bien plus striée et bien moins (pour ainsi dire pas du tout) réticulée. Les stries ou rides divergent fortement en arrière.

Le pronotum a devant des rides transversales plus grossières. Le mésonotum est plus large et plus plat, strié et non réticulé. Du reste identique. Les deux ouvrières ont une apparence un peu ergatogine, avec trois petits ocelles.

Estacion Sosa, Argentine, Bruch (Mac Donagh leg.). Anochetus altisquamis Mayr §, Argentine (Bruch).

Anochetus Cameroni n. sp. §. L: 5,5-5,8 mill. Mandibules droites, longues comme les deux tiers de la tête, ayant à l'extrémité 3 dents longues et étroites, dont l'intermédiaire est plus courte que les deux autres. Epistome bidenté et échancré au milieu. Tête bien plus longue que large, fortement échancrée derrière avec les côtés fort concaves derrière les yeux. Ces derniers ont environ dix facettes en longueur sur leur diamètre. Articles médians du funicule environ deux fois plus longs que larges. Le scape dépasse le bord postérieur de la tête d'à peu près son épaisseur. Sutures du thorax fortement imprimées, mais ne formant pas d'échancrure du profil qui est à peu près rectiligne sur le mésonotum et la face basale de l'épinotum. Cette dernière est d'1 2/3 fois plus longue que la déclive, passant à elle par une courbe fort arrondie, sans trace d'angles. Ecaille verticale, arrondie au sommet, tronquée devant et derrière, environ deux fois plus haute qu'épaisse, mais en somme fort épaisse, formant une face supérieure arrondie. Une courte dent obtuse sous le pétiole. Pattes assez grêles.

Luisant. Front strié en long; les stries se continuent en devenant transverses tout en arrière sur le derrière des joues. Mésonotum et épinotum irrégulièrement et assez faiblement réticulés. Le reste lisse (aussi les fossettes antennaires). Pilosité dressée, courte, jaunâtre, assez abondante sur le corps et sur les membres. D'un jaune roussâtre sale; brunâtre sur l'abdomen, pâle sur les membres et les mandibules.

Cap Saint-Roque, Brésil, récolté par M. le Dr Malcolm Cameron lors de l'expédition militaire anglaise aux Iles Falkland; reçu par M. Donisthorpe. Voisin de *Ghilianii* Mayr, mais écaille bien plus épaisse et tête plus étroite. Bien plus grêle que *Madarasci* Mayr; yeux plus petits, etc. Tout différent d'altisquamis Mayr qui est très large et court.

Anochetus Mayri Em. v. australis Em. §. Argentine (Bruch).

## 2e S. F. Dorylinae Leach.

Eciton (Acamatus) pseudops For. r. Garbei For. \(\xi\). Argentine (Bruch).

Eciton (Acamatus) pseudops For. r. grandipseudops n. st. \(\xi\). L: 4,2-7 mill. Bien plus grand que le type de l'espèce et que la race Garbei. Il se distingue de tous deux par sa tête plus longue et plus étroite derrière, mais surtout par son éminence pseudoculaire du vertex qui est plus grande, plus convexe et d'un brun noirâtre. En outre les antennes sont un peu plus grêles et plus allongées et le premier article des funicules est beaucoup plus court que le second, presque de moitié (presque égal chez le type et un peu plus court seulement chez Garbei). Le pétiole et le postpétiole sont plus courts et plus épais que chez les deux autres races. La couleur est plus foncée, brune avec l'abdomen roussâtre. Tout le reste est assez identique.

Argentine (Bruch).

Eciton Spegazzinii Em. §. Estacion Losa, départ. Parana, entre Rios. Bruch (Mac Donagh leg.).

# 3e S. F. Myrmicinae Lep.

Pogonomyrmex vermiculatus Em. v. Jörgenseni n. var. §. L: 5,5-6 mill. Très voisin de la var. chubutensis

For., dont elle diffère seulement par l'absence de gros points enfoncés entre les rides de la tête et par son pronotum distinctement ridé en travers devant (simplement réticulé chez le *chubutensis*). La tête est aussi d'un rouge plus vif contrastant avec le reste du corps qui est très noir.

A l'est de Lago Argentino, prov. Santa-Cruz, Bruch (Jörgensen leg.).

Monomorium denticulatum Mayr v. picea Em. §. Nord du Lago Argentino, prov. Santa-Cruz, Bruch (Jörgensen leg.).

Solenopsis Pylades For. r. Electra For. \( \xi\$. Argentine, Bruch.

Solenopsi basalis For. r. oculatior For. §. Argentine, Bruch. Variété à denticules latéraux de l'épistome peu distincts.

Solenopsis Wasmanni Em. r. transformis For., v. innocens n. var. §. L: 1,5 mill. Plus petite que les plus petits exemplaires du type. En outre plus foncé, d'un roux jaunâtre, avec la plus grande partie de l'abdomen brun. Le postpétiole est aussi plus épais et un peu plus bas et l'échancrure mésoépinotale plus profonde. Argentine, Bruch.

Solenopsis Marxi nov. nom. Mon ami M. Emery me rend attentif au fait qu'il a définitivement employé d'après Wheeler, le nom de Solenopsis pygmaea For. pour l'espèce Saint-Vincent que j'avais appelée autrefois Solenopsis exigua (Trans. ent. soc. London, 1893). En 1901 (Annales de la Soc. entomol. belge. Vol. 45, page 345); j'avais, en effet, proposé moi-même le nom de pygmaea pour le cas où l'on se déciderait à consacrer le nom d'exigua Buckley pour la Solenopsis debilis de Mayr. Croyant néanmoins cette synonymie enterrée définitivement, j'avais, plus tard, en 1905, nommé pygmaea une Solenopsis de Java (Mitteilungen aus d. Naturhistori-

schen Museum Hamburg xxII, 1905, page 21). Le nom d'exigua étant maintenant ressuscité pour la forme de l'Amérique du Nord (debilis Mayr), il en résulte que mon nom de pygmaea For. ressuscite aussi pour la forme de Saint-Vincent (pygmaea For.) et que le nom de pygmaea pour la forme de Java tombe. Je propose donc le nom de S. Marxi nov. nom. pour l'espèce de Java.

Pheidole fimbriata Rog. v. tucumana For. 4 §. Tafi Viego, Tucuman, Argentine, Bruch (Aula leg.).

§ (Encore inédite.) L:3,1-3,6 mill. Plus petite que l'ouvrière de la *fimbriata* typique. La tête est plus rectangulaire avec le bord postérieur droit et les côtés peu convexes. Elle est aussi un peu plus étroite derrière. Les yeux sont un peu plus petits, n'ayant que 5 facettes sur leur diamètre. La tête est beaucoup plus lisse et luisante n'ayant que quelques rides assez faibles sur les côtés. Les épines sont plus courtes, à peine longues comme leur intervallé. Les scapes sont un peu plus longs, dépassant le bord postérieur d'au moins deux fois leur épaisseur. Pilosité un peu moins abondante, couleur d'un roux jaunâtre plus clair.

Pheidole Silvestrii Em. 4 \$ Argentine, Bruch.

Pheidole lignicola Mayr v. Bruchella n. var. 4. L:2,6-2,8 mill. Près de la var. levocciput For., mais bien plus foncée, à peu près noire avec les scapes bruns; le reste des membres et les mandibules d'un jaune plus ou moins brunâtre. Les arêtes frontales sont prolongées jusqu'au bout des scapes et forment pour ces derniers un scrobe, très superficiel il est vrai, mais limité en dehors aussi, son fond étant presque lisse (très faiblement réticulé), tandis que le reste de la tête est ridé en long; les lobes occipitaux sont, à part cela, seuls lisses et luisants (mats et sculptés chez le type de lignicola). Les articles du funicule sont plus grêles que chez la var. levocciput, à peine plus épais que longs. Du reste comme la variété

levocciput. Très rapprochée aussi de la Ph. nana Em. et de la mærens Wer., dont elle diffère par son scrobe distinct et par le manque d'impression sur le vertex.

↓ L: 1,5-1,7 mill. Même couleur que l'ouvrière, beaucoup plus foncée que le type; le scape dépasse un peu
plus fortement l'occiput, à part cela identique.

Argentine, Bruch.

Pheidole flavens Rog. r. tuberculata Mayr v. Iheringi Em. 4 § Sierra Baja (Olavarria) Bruch (Dr Witte leg.).

Cremastogaster quadriformis Rog. § Sierra Baja (Olavarria) Bruch (Dr Witte leg.).

Cremastogaster distans Mayr &, Argentine, Bruch.

Cremastogaster distans Mayr r. rugiceps Mayr ♀ ♀, Argentine, Bruch.

Cremastogaster Steinheili For. v. argentina n. var. §. L:2,3-2,6 mill. Même couleur que chez le type, ou à peine d'une nuance plus foncée sur la tête, mais plus grand. La sculpture est en outre bien plus forte, la tête presque entièrement mate et densément réticulée, presque réticulée-ponctuée. Elle est aussi plus large, un peu plus distinctement échancrée derrière, au milieu. Les épines sont légèrement plus longues, au moins aussi longues que la face basale. Abdomen brun; le reste identique.

Q L:6 mill. Même différence que pour l'ouvrière, mais la tête est bien moins mate. Les ailes manquent. Les arêtes frontales sont plus divergentes que chez le type Q de l'espèce et aussi plus distantes l'une de l'autre, surtout derrière. Ce caractère est bien moins distinct chez l'ouvrière. Thorax un peu plus large que chez le type du Steinheili.

Argentine, Bruch. Cette variété est fort caractéristique et mériterait peut-être de former une race. Je suis d'avis de considérer le *Cr. Steinheili* comme espèce distincte du *victima*, sa constance se révélant de plus en plus,

Cremastogaster brevispinosa Mayr r. tumulifera For. &. Argentine, Bruch.

Tetramorium lucayanum Wh. v. sexdens n. var. Ş. L:2,3 mill. Concorde bien avec la description de Wheeler, mais les mandibules ont 6 dents au lieu de 5. Je n'ai pas vu le lucayanum typique lui-même. Récolté dans les serres chaudes de Dublin et reçu par M. Horace Donisthorpe.

Wasmannia auropunctata Rog. v. australis Em. §. Argentine, Bruch.

Strumigenys Hindenburgi n. sp. &. L: 2-2,2 mill. Mandibules linéaires, un peu plus courtes que la tête, moins les lobes occipitaux, parallèles, luisantes, ponctuées, avec deux dents apicales pointues et une petite dent pointue au bord interne, très près de l'extrémité. La tête est cordiforme, profondément échancrée derrière où elle est très large, à peine moins large que sa longueur, moins les lobes occipitaux. Ces derniers sont très grands. Les arêtes frontales sont fortes, mais un peu dépassées par le dessous du scrobe lorsqu'on regarde la tête d'en haut, et l'on aperçoit le bord des yeux sous le scrobe. Il n'y a aucune encoche du bord de la tête devant les yeux. Epistome triangulaire, aussi large devant que long. Le scape dépasse un peu le tiers postérieur de la tête; il est faiblement courbé à sa base. Les yeux sont au milieu. Les articles 2 et 3 du funicule sont presque aussi épais que longs. Pronotum formant devant deux angles très nets. Il est assez nettement bordé devant et de côté, formant avec le mésonotum sur le profil une assez forte convexité, qui est surtout marquée au sommet, entre les deux, tandis que devant et derrière le thorax s'élève et s'abaisse d'une façon plus plane. Une carène au milieu du mésonotum, un peu prolongée sur le pronotum. Echancrure mésoépinotale nulle ou presque nulle. Face basale de l'épinotum assez bordée, aussi large que longue, plus large devant que derrière. Epines pointues, un peu

plus courtes que leur intervalle et que la face basale. Face déclive aussi longue que la basale, bordée, mais sans trace de limbe transparent. Pétiole avec un pédicule antérieur au moins aussi long que le nœud. Il a en dessous une dent pointue dirigée en avant et prise dans une masse spongieuse; le nœud est un peu plus large que long et entouré derrière de masses spongieuses, de même que le postpétiole. Ce dernier, deux fois plus large que le pétiole, est bien plus large que long, ayant en dessous une épine bifide, prise dans la masse spongieuse. Abdomen tronqué devant.

Mate, densément réticulée-ponctuée avec l'abdomen lisse et luisant, strié en long à la base sur le tiers de son premier segment. Membres subopaques et réticulés. Pilosité dressée très fine et longue sur l'abdomen, sur le thorax derrière et sur les hanches, mais pointue et nullement épaissie à l'extrémité, nulle sur les cuisses, les tibias et les scapes, qui n'ont pas de longs poils devant. La pubescence adjacente est très distincte et assez longue sur les membres, les mandibules et la tête où elle remplace la pilosité dressée (sauf à l'occiput); elle n'est nullement épaissie à l'extrémité. D'un roux ferrugineux avec le milieu de l'abdomen largement brun et les membres d'un jaune roussâtre.

Argentine, Bruch. Certainement voisine de la *S. fusca* Em.; mais elle en diffère par sa dent bifide sous le post-pétiole, par le manque d'impression mésoépinotale, par son autre couleur et par ses yeux visibles de dessus.

Cyphomyrmex rimosus Spin. r. transversus Em. \cong . Argentine, Bruch.

Atta levigata Sm. v. saltensis For. §. Argentine, Bruch.

Atta Vollenweideri For. §. Estacion Sosa, Bruch, Argentine (Mac Donagh leg.).

#### 4e S. F. Dolichoderinae For.

Forelius Mac Cooki For. r. breviscapus For. §. Estacion Sosa, Argentine, Bruch (Mac Donagh leg.)

Iridomyrmex humilis Mayr r. platensis For. \$\.\ Estacion Sosa, Argentine, Bruch (Mac Donagh leg.); Olavarria (Sierra Baja) (Dr Witte leg.).

Iridomyrmex humilis Mayr r. platensis For. v. breviscapa For. ♀ Olavarria (Sierra Baja) Bruch (Dr Witte leg.).

Dorymyrmex (Conomyrma) tener Mayr r. Richteri For. var. depilitibia n. var. §. L: 3,2-3,5 mill. Diffère du type de la race par sa tête bien plus large et par ses tibias sans poils. Les scapes par contre ont des poils un peu obliques, presque aussi marqués que chez le type du Richteri. Le corps est moins poilu aussi que chez le type. Le cône de l'épinotum est identique, comme tout le reste.

Lago Argentino, prov. Santa Cruz, Bruch (J. Jörgensen leg.) avec des larves mycetophiles.

Dorymyrmex (Conomyrma) exsanguis For. §. Argentine, Bruch Variété plus foncée que le type, passant à la variété carbonaria For, à laquelle je la rattache à cause du mâle qui est comme chez elle, noir et bien plus petit que celui du type.

Azteca chartifex For. v. spiriti For. \(\xi\). Province Sao Paulo (v.Ihering.).

Azteca Iheringi n. sp. \(\xi\). L:5-6 mill. Voisine de Duroiae For. et de lanuginosa Em.

ponctuées, avec de gros points épars. Tête d'un cinquième plus longue que large, avec les côtés médiocrement convexes et le bord postérieur incisé au milieu en angle, mais convexe de chaque côté de l'incisure, au moins autant que sur les côtés de la tête, formant ainsi deux lobes occipitaux arrondis derrière, mais fort proé-

minents. Yeux assez plats un peu en arrière du milieu. Les scapes dépassent l'occiput de plus de deux fois leur épaisseur. Tous les articles du funicule plus longs qu'épais. Pronotum médiocrement, mésonotum plus fortement convexe; ce dernier proémine un peu devant le pronotum. Stigmates du métanotum proéminant au fond d'une faible échancrure mésoépinotale. Profil de la face basale presque plat. Celle-ci plus longue que large, presque deux fois plus longue que la face déclive qui est oblique. Ecaille cunéiforme, tranchante au sommet, obliquement tronquée derrière, avec un pan antérieur de moitié plus court que le postérieur et moins tronqué que lui, un peu convexe. Un lobe arrondi et allongé, longitudinal sous la moitié postérieure du pétiole. Pattes assez longues. Tout le corps luisant et très finement dressée, inégale, ponctué (assez densément). Pilosité jaunâtre, médiocrement abondante sur le corps et plutôt courte. Sur les pattes et sur les scapes elle est encore plus courte et plus abondante. Pubescence d'aspect grisâtre, fine et courte, un peu pruineuse, nullement laineuse, ne formant pas de duvet apparent, pas même sur la tête où elle est un peu plus forte. Brune. Pattes d'un brun plus clair; mandibules, épistome, joues et tarses rougeâtres, assez ternes.

Province Saint-Paulo (v. Ihering). Cette espèce diffère de *Duroiae* For. par sa pilosité dressée, sa tête plus petite, ses scapes et ses funicules plus grêles et plus longs. Elle se distingue de *lanuginosa* Em. par ses poils dressés, sa pubescence non laineuse, sa ponctuation plus forte (un peu subopaque), son écaille anguleuse et son pronotum plus long, moins colliforme. La petite ouvrière diffère seulement par sa tête plus petite et ses angles occipitaux moins prononcés. Elle a en outre les scapes et le premier article du funicule jaunâtres ou roussâtres, ainsi que les côtés de la tête.

Azteca Göldii For. r. croceiscapa Em. in litt. Ş. Prov. Sao Paulo, Brésil (Ihering). Grands exemplaires ayant jusqu'à 4,6 mill. Cette forme paraît très voisine aussi de Belti Em. que je ne connais pas.

## 5e S. F. Camponotinae For.

Brachymyrmex longicornis For. §. Rosario de la Frontera, prov. Salta, Bruch (Weiser leg.).

Brachymyrmex Heeri For. v. aphidicola For. §. Argentine, Bruch.

Prenolepis Bruchi n. sp. \(\xi\). L: 3-3,4 mill. Mandibules luisantes, ponctuées, avec quelques stries, armées de 7 à 8 dents. Epistome convexe, caréné. Ocelles très petits, peu distincts. Tête d'un cinquième plus longue que large, avec les côtés faiblement convexes et le bord postérieur faiblement échancré au milieu. Elle est rectangulaire, distinctement plus large derrière que devant. Le scape dépasse le bord postérieur d'environ un tiers de sa longueur. Funicule épaissi à l'extrémité. Tous ses articles plus longs qu'épais. Les yeux sont situés un peu en arrière, près du milieu. Mésonotum médiocrement convexe. Métanotum très distinct, horizontal de profil, formant une large échancrure mésoépinotale, aussi long que la bonne moitié du mésonotum ou de l'épinotum et formant un faible rétrécissement du thorax; les deux stigmates sont situés en haut, à son milieu. Epinotum bossu; sa face basale convexe, passant sans limite à la face déclive un peu plus courte. Ecaille fort haute, à peine inclinée, bien plus haute que l'épinotum, rétrécie, tranchante et échancrée au sommet, biconvexe. Face antérieure de l'abdomen haute et subverticale.

Luisante avec une ponctuation éparse. Pilosité dressée, extrêmement rare sur le corps, à peu près absente sur le thorax et sur l'écaille, pointue et assez fine, nulle sur les membres. Pubescence très adjacente, fort distincte et jaunâtre sur les membres, plus diluée sur le reste du corps, un peu plus distincte sur la tête. D'un brun foncé; mandibules, antennes et pattes d'un brun roussâtre clair.

Au sud du Lago Argentino, prov. Santa-Cruz, sous des pierres, sous la mousse, Bruch, (Jörgensen leg.). Cette forme est assez embarrassante. Je la place provisoirement dans le genre *Prenolepis* s. str. surtout à cause de sa pilosité. Elle est certainement voisine de l'*imparis* Say, dont elle se distingue, outre sa couleur bien plus foncée, par ses yeux plus petits, situés bien plus en avant, près du milieu, par son écaille plus haute, son thorax bien moins rétréci et par ses antennes plus courtes et bien moins grêles. Il faut attendre de connaître le mâle.

Prenolepis (Nylanderia) ſulva Mayr v. fumatipennis n. var. §. L:3-3,1 mill. Plus grande et un peu plus foncée que la var. ſumata For., à peine plus petite que le type de l'espèce, mais bien plus foncée. L'épinotum est plus élevé et plus fortement bossu que chez toutes deux et la pilosité un peu plus abondante et plus courte. Du reste identique.

- Q L: 5-5,5 mill. Plutôt plus grande que la Q du type de l'espèce, dont elle se distingue par son corps d'un brun plus foncé et surtout par ses ailes assez fortement enfumées de brun. Du reste les mêmes caractères que pour l'ouvrière.
- $\circlearrowleft$  L:2,8-3 mill. Ailes comme chez la  $\circlearrowleft$ . Couleur brune, un peu plus claire. Du reste identique à l'espèce typique.

Argentine, Bruch.

Camponotus (Myrmoturba) punctulatus Mayr r. andigena Em. §. Prov. Santa Cruz, sous une pierre avec de la mousse. Argentine, Bruch (Juan Jörgensen leg.); presqu'île vis-à-vis du glacier de Bismarck; Sierra Baja, Olavarria (Dr Witte leg.). Grands exemplaires. Cette forme diffère du *C. Bruchi* par sa taille plus petite et moins robuste, par le lobe plus distinct et bien plus rectangulaire de son épistome, par ses arêtes frontales beaucoup plus divergentes, plus éloignées derrière et plus rapprochées devant. Les côtés de la tête du *Bruchi* sont aussi beaucoup plus convexes, la tête plus large et les scapes plus courts que chez l'andigena.

Camponotus (Mymoturba) punctulatus Mayr r. hybridus For. v. Wittei n. var. §. L: 5-6 mill. Plus foncé que le type, d'un brun presque noir, mais avec les mandibules et les membres jaunâtres (brunâtres chez le type). La tête est aussi plus allongée, plus étroite derrière et la sculpture et la pubescence sont plus faibles. Cette forme constitue un passage entre la r. hybridus For. et la r. Lilii For. Cette dernière est plus petite et a le devant de la tête roussâtre; elle a la tête encore plus étroite derrière et est encore plus aberrante.

Olavarria, Sierra Baja, Argentine, Bruch, (Dr Witte leg.).

Camponotus (Myrmoturba) punctulatus Mayr r. minutior For. \u2205. Argentine, Bruch.

Camponotus (Myrmoturba) maculatus For. r. Borellii Em. v. saltensis For. \$\, \text{Argentine}, \text{Bruch. Variété à tarses et tibias bruns.}

Camponotus (Myrmoturba) melanoticus Em. v. colorata For. §. Argentine, Bruch.

Camponotus (Myrmocamelus) blandus Em. §. Argentine, Bruch.

# Appendice synonymique.

Mon sous-genre Neomyrma (Revue zoologique suisse, mai 1914, p. 275), n'appartient pas au genre Aphaenogaster Mayr, auquel je l'avais provisoirement rattaché,

mais au genre Myrmica Latr. avec les espèces Bradleyi Wheeler, mutica Em, rubida Latr., etc., comme sousgenre. Le prof. Wheeler (Psyche, août 1914, page 118) a institué un sous-genre, Oreomyrma, qui en est synonyme.

Mon sous-genre Caulomyrma (Bulletin de la Société vaudoise des Sciences naturelles, 1914, p. 233) paraît, par contre, peut-être synonyme de Nesomyrma Wheeler, d'après M. Emery qui m'y rend attentif.

#### **ERRATA**

A corriger dans mon travail du nº 184 de décembre 1914 : page 215, ligne 17 : Dorylus « brevipennis Em » au lieu de « affinis Shuck. »; page 236, ligne 15 : rayer le mot « Gallona »; page 240, ligne 2 : « Bevis » au lieu de « Revis »; page 262, ligne 12 : rayer la parenthèse : « (peut-être chez la Schlütteri v. indigens ?) »; page 270, ligne 7 : « Hindlei » au lieu de « Hindleyi».